

du nom de l'artiste, Anaxilas; colliers simples et avec perles et pierres précieuses, deux bulles, des bracelets en forme de serpent, etc. Plus loin, une parure en verre et en ambre.

V. Quartiers du haut: Capodimonte, cours Victor-Emmanuel, château St-Elme et S. Martino.

La rue de Tolède se prolonge au delà du musée (p. 38), en montant lentement, sous le nom de strada S. Teresa degli Scalzi (pl. E 3-2). Au commencement, en face de l'angle N.-O. du musée, à g., la strada Salvator Rosa mentionnée p. 78. La rue Ste-Thérèse traverse 10 min. plus loin sur un viaduc, dit *Ponte della Sanità*, le quartier de la Sanità, situé plus bas.

En prenant au delà de ce viaduc le chemin qui descend à g., et tournant en bas à dr., dans la rue tortueuse qui porte son nom, on arrive en quelques min. au grand hospice de *S. Gennaro de' Poveri*. Derrière est l'église *S. Gennaro*, construite au VIII^e s. sur l'emplacement de la petite chapelle qui renfermait le tombeau de St-Janvier, mais complètement modernisée. Dans le passage menant à la cour du fond se voient des fresques fort détériorées d'*Andrea da Salerno* (?), l'Histoire de St-Janvier.

Les catacombes (pl. D 1) ont aussi là leur entrée, et on peut les visiter en s'adressant au concierge de l'hospice (1 fr. par pers. et un petit pourb.). La partie la plus ancienne de ces excavations remonte au I^{er} s. de notre ère. Elles se composent de quatre galeries principales, dont deux seulement sont encore reliées par des escaliers et accessibles aux visiteurs. Au point de vue architectonique, elles sont excessivement importantes et beaucoup plus grandioses que celles de Rome, auxquelles elles le cèdent sous d'autres rapports. Elles forment un vaste système de galeries et de chambres (*cubicula*), dans les parois desquelles sont pratiquées des tombes de trois espèces et superposées en plusieurs rangs. Il y a même des chambres sépulcrales au-dessous du niveau des galeries. Les deux grandes salles à l'entrée servaient aux cérémonies religieuses lors des inhumations. On trouvera dans notre volume de l'*Italie centrale* des détails historiques sur l'ornementation des anciennes catacombes chrétiennes. Les inscriptions qu'on a découvertes dans celles de Naples sont maintenant au musée. Parmi les peintures, nous citerons en particulier celles des deux premières salles, qui rappellent le style des ornements pompéiennes: un Bon Pasteur dans la première galerie, les portraits du tombeau de Théotecnus, dans la deuxième galerie, du commencement du IV^e s., et un Christ du V^e ou du VI^e s., plusieurs fois retouché, dans la *basilique de St-Janvier* (S. Gennaro). Les ossements qui remplissent à divers endroits les chambres et les galeries proviennent en très grande partie des épidémies qui ont ravagé la ville dans le cours du XVI^e s. — Le tronçon de colonne priapique avec une inscription en hébreu, dans la première galerie, est une mystification du moyen âge.

Il y a aussi des catacombes, des IV^e-V^e s., sous l'église S. Maria della Sanità, en bas du viaduc du même nom, mais elles n'ont pas d'importance.

En continuant, du viaduc de la Sanità, par la rue Neuve de Capodimonte, on arrive à un rond-point, le *tondo di Capodimonte* (pl. E 1; tarif simple des fiacres jusqu'à cet endroit). Le chemin des voitures fait ensuite une grande courbe à g. et se bifurque dans le haut, le bras de g. conduisant à Secondigliano, tandis que l'autre mène à l'entrée du parc de Capodimonte. Les piétons montent un escalier et tournent dans le haut à dr. Il y a 7 min. de marche du rond-point au palais. — Un peu en deçà de l'entrée du parc se trouve le vaste réservoir du nouvel aqueduc dit l'*Acqua*

di *Serino* (pl. F 1; p. 29). Il a cinq grands bassins creusés dans le roc, pouvant contenir 80 000 m. cubes. Il a été construit par une compagnie anglaise («Naples Waterworks Company»), au bureau de laquelle il faut s'adresser pour le visiter, str. Chiatomone, 5^{bis}.

Le palais de Capodimonte (pl. E F 1), situé sur la hauteur du même nom, au N. de la ville, a été commencé en 1738, par Charles III, sur les plans de *Medrano*, architecte du théâtre S. Carlo, mais achevé seulement sous Ferdinand II, de 1834 à 1839. Il faut une permission pour visiter Capodimonte, ouvert de 10 à 4 h. (v. p. 33). Les beaux jardins qui l'entourent sont dans les styles français et anglais. Il y a une partie réservée dite «Bosco», où il faut encore montrer l'autorisation (25 à 50 c.) et où l'on n'est pas admis en avril ni en mai, lorsque les faisans couvent. Les voit. à 1 chev. n'entrent pas dans les jardins. On n'a pas besoin de guide. Vues splendides, surtout près d'un grand chêne vert.

Le palais renferme un musée composé de peintures et de sculptures assez nombreuses, mais peu remarquables, la plupart d'artistes napolitains. Elles sont dispersées dans les appartements royaux. Les tableaux portent les noms des peintres. Nous citerons entre autres: *Hackerl*, une Chasse au sanglier dans le bois de Persano et une Chasse aux oiseaux sur le lac de Fusaro; *Lemaste*, le Mariage de la duchesse de Berry; *Camuccini*, la Mort de César; *Celentano*, Benvenuto Cellini au château St-Ange; *Hayez*, Ulysse chez Alcinoüs; une table ornée d'une mosaïque de Pompéi; *Marinelli*, Cléopâtre à sa toilette; *Virginie Lebrun*, portraits de la duchesse de Parme et de Marie-Thérèse; *Angélique Kaufmann*, Ferdinand I^{er} et la reine Caroline avec leurs enfants; *Podesta*, Orphée; de *Angelis*, Mort de Phèdre; *Guerra*, Ossian; *Postiglione*, Androclès; *Bergé*, Epaminondas à Mantinée; *Carelli*, Prise de la porte Pia à Rome, le 20 sept. 1870; *Vanvitelli*, vue de Piedigrotta. — Il y a aussi au palais une grande collection d'objets en porcelaine et en biscuit de l'ancienne manufacture de Capodimonte, fondée en 1743 par Charles III, réorganisée en 1771 par Ferdinand IV et supprimée par les Français en 1806. Il y a du nombre des porcelaines tendres d'une finesse et d'une transparence extraordinaires, des bas-reliefs peints et des objets imités de l'antique. — Enfin l'on y voit encore une riche collection d'armes (*armeria*), autrefois exposée au Palais Royal, entre autres quelques vieilles armures des rois Roger et Ferdinand I^{er} d'Aragon, d'Alexandre Farnèse et de Victor-Amédée de Savoie, puis l'épée que Ferdinand I^{er} donna au brave Scanderbeg, chef Albanais contre les Turcs (m. 1467); le magnifique berceau offert en 1869 par la ville de Naples à la princesse royale, aujourd'hui la reine Marguerite, etc.

Près de Capodimonte sont les villas *Meuricoffre*, *Ruffo*, *Avelli* et *Forquet*, qui jouissent de beaux points de vue dans toutes les directions. On obtient ordinairement la permission de visiter la première en faisant remettre sa carte. — À l'O., en face du palais de Capodimonte, la *villa Gallo* (pl. D 1), fondée en 1809 par le duc de Gallo.

En montant, en face de l'entrée du parc de Capodimonte, la salita di Capodimonte et tournant à g. au bout de quelques minutes, on arrive à l'OBSERVATOIRE (*osservatorio*; pl. F 1), au point culminant du Capodimonte. On l'appelle ordinairement la *Specola* ou encore *Miradois*, d'après une ancienne villa d'un mar-

quis espagnol. Fondé en 1812 et agrandi en 1820, sur les plans du célèbre *Piazzi* (m. 1826), il acquit sous lui une réputation européenne. Son directeur actuel est *M. E. Fergola*. — Un escalier qui descend de là en passant devant l'église de *Miracoli*, conduit à la strada *Foria* (p. 38).

En face de l'angle N.-O. du Musée National se trouve la strada *Salvator Rosa* (pl. DE 3-4; p. 76), qui conduit sur les hauteurs de *St-Elme* et du *Pausilippe*. On peut louer un âne dans le bas ou plus haut (1 fr. à 1 fr. 50 jusqu'à *S. Martino*). Tramways, v. p. 22, num. 8 et 9. Les piétons arrivent en 10 min. à la petite place *Salvator-Rosa*, qui est décorée de parterres de fleurs. Ensuite à dr. la strada dell' *Infrascata*, qui mène à *Arenella*, où naquit le peintre *Salv. Rosa*.

En face commence le cours *Victor-Emmanuel* (*corso Vittorio Emanuele*; pl. D 4, E 5, B-E 6, B 7; tramway, v. p. 22). Il serpente sur les hauteurs de *St-Elme*, en passant à certains endroits sur des viaducs, et il descend enfin lentement par *S. Maria di Piedigrotta* à la *Mergellina* (p. 82 et 83). Il offre de très beaux points de vue sur la ville, le golfe et le *Vésuve*. Cette route a été commencée sous les Bourbons, mais n'a été achevée qu'en 1875. La distance de la place *Salvator-Rosa* à *S. Maria di Piedigrotta* est de plus de 4 kil. Les petites rues qui descendent du cours, en partie des rues avec des escaliers, débouchent, celles du premier tiers dans la rue de *Tolède*, celles du dernier dans la *Chiaia*.

Il y a pour monter du cours au château *St-Elme* et à *S. Martino* deux routes cavalières, à dr., en partie avec de petits degrés, où l'on trouve des ânes. La première est la *pedimentina di S. Martino* (pl. D E 5), à 12 min. de la place *Salvator-Rosa*, au delà du viaduc et de l'angle que contourne la rue, derrière la maison n° 350; on arrive par là en $\frac{1}{4}$ d'h. à l'entrée du château. La seconde, la *salita del Petraio* (pl. D 6-5) est env. 10 min. plus loin, entre les num. 227 et 226. — Le chemin des voitures (prix, v. p. 21) est beaucoup plus long. Il suit la rue *Salvator-Rosa* jusqu'à la petite chapelle *S. Maria di Costantinopoli* (pl. C 4) et tourne là à gauche.

LES FUNICULAIRES (p. 22) sont les voies de communication les plus commodes entre la ville basse et le rione *Vomero* (pl. CD 5), le quartier neuf inachevé et peu habité du haut. Le premier de ces chemins de fer a sa tête de ligne à *Monte Santo*, à l'O. de la rue de *Tolède* (pl. E 4; p. 37); le second part du rione *Amedeo* (pl. C 6), plus près du quartier des étrangers. Ils passent tous deux sous le cours *Victor-Emmanuel*, où ils ont une halte. L'extrémité supérieure du premier (à g. à la sortie) est à 7-8 min. au N.-O. et celle du second (à dr. à la sortie) à 12-15 min. à l'O. de l'entrée du château *St-Elme*, qui est du côté N.-E. et marqué sur notre plan par «Ingr.» — Il y a en outre un tramway, du Musée National au rione *Vomero*

(p. 22, n° 9), qui aboutit, dans la via *Bernini*, en face de la gare du second funiculaire.

Le château *Saint-Elme* (pl. D 5; 267 m.), *castel S. Elmo* ou *S. Ermo*, nommé autrefois *castel St-Érasme*, a été construit en 1343 par *Giacomo de Sanctis*, sous Robert le Sage et considérablement agrandi et fortifié aux xv^e, xvi^e et xvii^e s. Les murailles énormes de ce château fort, ses fossés taillés dans le roc, de même que ses galeries souterraines, le faisaient passer autrefois pour imprenable. Le château même est maintenant une prison militaire, dont on ne peut visiter l'intérieur qu'avec une permission spéciale. — En entrant dans l'enceinte extérieure on va visiter

**S. Martino* (pl. D 5), ancienne chartreuse, aussi remarquable par sa situation et ses beaux points de vue que par la magnificence de sa décoration. Elle a été fondée en 1325, par le duc *Charles de Calabre*, mais transformée au xvii^e s. Entrée, v. p. 27. Si l'on a peu de temps, traverser seulement les salles et aller surtout au belvédère.

On traverse une cour oblongue où se trouve, à g., l'entrée principale de l'église, toujours fermée, et on arrive dans une cour où il y a des sarcophages, des inscriptions et des écussons en marbre, ensuite dans un large corridor, où l'on tourne immédiatement à dr., dans une haute pièce voûtée, l'anc. pharmacie du couvent. Aux murs se voient des gonfalons. — De là on entre à g. dans une salle contenant les tableaux qui n'ont pu trouver place au Musée National. Ce sont pour la plupart de bonnes toiles de peintres napolitains des xvi^e et xvii^e s. Des inscriptions donnent en général les noms des artistes et les sujets. Au milieu, la barque dont *Charles III* se servait pour ses promenades sur le golfe. — Dans la salle voisine, des *Batailles*, qu'explique le gardien, et de vieilles vues de *Naples*, dont l'une représente le roi se rendant en voiture de gala à la fête de *Piedigrotta*. Au milieu, une voiture qui servait autrefois aux autorités municipales, dans les grandes circonstances, et avec laquelle *Victor Emmanuel* et *Garibaldi* firent leur entrée en 1860. — Dans une armoire, les vieux costumes des anciens conseillers municipaux. Une troisième salle, plus petite, contient de vieux drapeaux.

Revenu par la pharmacie dans la seconde cour mentionnée ci-dessus, on passe par une porte au milieu, à dr., dans un long couloir, où il y a une porte de chaque côté. Celle de g. donne entrée dans une salle où sont exposés des modèles de forteresses italiennes. Par celle de dr. et un corridor, on arrive à une jolie crèche («presepe»), où l'enfant *Jésus* est entouré de mages et de scènes de la vie napolitaine, dans un riche paysage montagneux, la joie et l'admiration des Napolitains, grands et petits. C'était jadis, depuis le xvi^e s., l'usage, à *Naples* de construire de ces crèches à Noël, dans les églises et chez les particuliers, et la famille royale en avait toujours de plus en plus riches.

Le couloir aboutit à un beau cloître, qui a 60 colonnes de marbre blanc. On monte ensuite quelques degrés, et l'on va à l'église en passant dans le parloir et dans la salle du chapitre. Cette salle, à g. de laquelle est le chœur des Frères *Convers*, a un plafond de *Corenzo*.

L'église, où l'on entre par le chœur, est à une seule nef, avec trois chapelles sur les côtés. Elle est richement décorée de marbres. Au plafond se voit une Ascension et entre les fenêtres les Apôtres, par *Lanfranc*. Au-dessus de l'entrée principale, une Descente de croix, par *Stanzioni* (détériorée); à côté, *Moïse* et *Élie*, par *Ribera (l'Espagnole)*, qui peint aussi les Apôtres dans les pendentifs, au-dessus des arcades des chapelles. — Le chœur est orné de fresques du chevalier *d'Arpin*. Le Crucifix est de *Lanfranc*. Au mur à l'E., la Nativité de *J.-C.* du *Guidé*, qui mourut

avant de la terminer. A g., la Communion des apôtres, par *Ribera*, dans le style de Paul Veronèse, et le Lavement des pieds, par *Caracciolo*; à dr., le même sujet par *Stanzioni* et l'Institution de l'Eucharistie, de l'école de Paul Veronèse. Les ornements en marbre de l'église, douze roses diverses en basalte d'Egypte, ont été exécutés d'après *Costimo Pansaga*; la belle mosaïque en marbre du pavé est de *Presti*, le maître autel de *Solimena*.

On entre à g. du chœur dans la sacristie, qui a des marqueteries par *Bonaventura Presto* et des tableaux du chevalier *d'Arpin*, de *Stanzioni* et du *Caravage*. — Derrière est le trésor, où se voit une Descente de croix, de *Ribera*, son œuvre capitale. «aux lignes désagréables, que peuvent cependant faire oublier le coloris et la douleur poignante, bien qu'elle ne soit nullement idéalisée». Au plafond, Judith, par *Luca Giordano*, peint, dit-on, en 48 heures, à l'âge de 72 ans.

On retourne au cloître par la salle du chapitre et va à dr. au musée.

Musée. — I^{re} SALLE: vases en argent; objets en marbre; reliquaire. — II^e SALLE: majoliques de Castelli, dans les Abruzzes (collection *Bonghi*), comme celles qu'on verra plus loin, intéressantes en tant que produits de l'industrie locale, surtout du XVII^e s. et encore moins anciennes. — III^e SALLE (tout droit): vieux verres de Venise, porcelaines, ivoires; vieux antiphonnaires énormes, avec miniatures; magnifique ornement d'église et robe d'une dame de la cour sous Ferdinand VII. — IV^e SALLE: veste de forçat, etc.; souvenirs de *Ch. Poerio*, homme d'Etat né à Naples en 1803 et mort à Florence en 1867 (v. p. 37), et de son frère *Alex. Poerio*, poète patriotique, né en 1802 et mort en 1848 de ses blessures à la défense de Venise; chapeau du cardinal *Ruffo*. — V^e SALLE, à côté de la 2^e: copies de sculptures pour la plupart antiques. A dr., dans une niche, une figure en cire représentant le Père Rocco, prédicateur populaire de Naples, mort au commencement du XIX^e s. — VII^e SALLE, reste de la collection de majoliques. A remarquer, en commençant à dr.: Héliodore; le Passage de la mer Rouge; la Toilette de Vénus; Diane endormie; le Jugement de Paris, représentation originale par *Ant. Lollo*; Apollon et Python; la Chasse au sanglier; la Bataille d'Alexandre; le Cortège de Bacchus; Galatée; Jupiter et Junon, groupe des fresques des Carrache au palais Farnèse, à Rome; David et Goliath; Bacchus et Ariane; Moïse sauvé des eaux. — VIII^e SALLE, à g. de la 1^{re}: uniformes du temps des Bourbons, deux grands tableaux représentant la prise de Caprée par Murat. — IX^e et X^e SALLES: tableaux modernes et broderies en soie représentant Judith, Esther, la fuite en Egypte, etc.

A l'extrémité de l'aile droite du cloître, une porte à dr. donne sur un corridor qui conduit au ****Belvédère**, espace hexagone avec deux balcons, d'où l'on a des points de vue ravissants sur Naples, le golfe et la riche contrée qui s'étend jusqu'à Nole et à la chaîne des Apennins. Elle est plus restreinte que celle du fort, mais mieux encadrée et plus pittoresque, et c'est un excellent point d'orientation.

Plus loin se trouvent, sur le cours Victor-Emmanuel, les hôtels mentionnés p. 48. A l'hôtel Bristol, la halte du second funiculaire mentionné p. 78. De là descend une rue qui longe le petit *parc Marguerite*; un peu plus loin, une rue particulière qui monte aux villas du comte G. Grifeo. Au delà de l'hôtel Parker se détache à dr. la *via Tasso* (v. p. 81). Ensuite la première halte de la *ligne de Cumès*, entre deux tunnels (pl. B6; p. 87). — Le cours Victor-Emmanuel finit à la piazza di Piedigrotta (p. 81).

VI. Pausilippe.

Le tour fort recommandable du cours Victor-Emmanuel jusque sur le Pausilippe, par la *via Tasso*, en revenant à la Villa Nationale par la *strada Nuova di Posilipo* (p. 83), demande 1 h. 1/2 à 2 h. en voiture. Pour une voit., faire prix d'avance d'après le second tableau de la p. 21. A pied, on met

3 h. 1/2 à 4 h., 1 h. 1/2 de moins si l'on profite pour la montée à Pausilippe (v. ci-dessous) de l'ascenseur mentionné p. 22 et revient par le tramway (p. 22, n^o 1) de Capo di Posilipo ou du palais de Donn' Anna (p. 83). Meilleure lumière vers le soir.

Le *Pausilippe* (*Posilipo*) est la hauteur à l'O. de Naples, couverte de nombreuses et charmantes villas et de plusieurs localités. Son nom lui vient d'une villa du fameux débauché Védus Pollion, le *Pausilypon* (sans-souci), qui appartient plus tard à Auguste. Il y a deux points de départ différents pour visiter cette hauteur: le cours Victor-Emmanuel et la Villa Nationale; nous partons du cours.

La ****via Tasso** (pl. BA 6), achevée en 1885, part, comme il est dit ci-dessus, du cours Victor-Emmanuel, près de l'hôtel Parker, et monte lentement au Pausilippe. Elle offre les plus beaux coups d'œil, en arrière, sur Naples, son golfe et le Vésuve. La première construction à g. est l'*hôpital international* (p. 23). Plus loin, quelques nouvelles villas. Il y a à peine 2 kil. du cours jusqu'au sommet, où un piéton arrive en 3/4 d'h. Dans le haut est la *trattoria Pallino* (p. 20).

La *via Tasso* débouche dans la «strada Belvedere» (pl. A 6), qui monte du Vomero (p. 78) entre des jardins dont les murs masquent la vue. Cette route se continue au S., sous le nom de «strada Patrizi», sur la longue croupe du Pausilippe, où la vue est encore généralement interceptée par des murs, mais où l'on a aussi quelques échappées surprenantes sur le golfe de Pouzzoles, le cap Misène et Ischia. On passe avant *Posilipo* (25 min.) au-dessus des grottes mentionnées ci-dessus, qui sont à 143 m. sous la route. Il a été question de créer à cet endroit un nouveau quartier du nom de *Parco Savoia*. Ascenseur la nouvelle grotte, v. p. 22. En haut, le *rest. Promessi Sposi*, d'où l'on a une belle vue. La route conserve la même direction au delà du village, en offrant de belles vues à dr. et à la fin aussi à g., laisse à dr. le village de *Strato* et atteint en 3/4 d'h. de *Posilipo*, à un peu plus de 5 kil. de l'extrémité de la *via Tasso*, la *strada Nuova di Posilipo*, à son point culminant, près de la villa Thalberg. A pied, il faut 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2 pour regagner la ville par cette route, jusqu'à la place du Prince-de-Naples (pl. B 7; env. 5 kil.): v. p. 83 et 84.

A la *place du Prince-de-Naples* (Principe di Napoli) se rattache, à l'extrémité O. de la Villa Nationale, la longue place de la *Torretta* (pl. B 7), où passe le 1^{er}, le 7^e et le 8^e tramway mentionnés p. 21 et d'où part le tramw. à vap. de Pouzzoles par Fuorigrotta et Baguoli (p. 22, n^o 6). Au S.-O. de la même place, la *Mergellina* (p. 82); à l'O., la *strada di Piedigrotta*, qui se dirige tout droit vers la montagne.

La *strada di Piedigrotta*, que suit le tramw. à vap., atteint au bout de 5 min. la petite PLACE DE PIEDIGROTTA (pl. A B 7), que croise le cours Victor-Emmanuel et où se trouve l'église *S. Maria di Piedi-*

grotta, qui date du XIII^e s., mais qui a été plusieurs fois transformée et restaurée, en dernier lieu après le retour de Pie IX de Gaëte, en 1850. Il y a dans la 2^e chap. à dr. une vieille Madone et une curieuse Pietà dans le style flamand-napolitain, avec des volets trahissant l'influence de l'école de Sienne. La grande chapelle à dr. du maître autel renferme les tombeaux des Filangieri et une statue du célèbre jurisconsulte Gaetano Filangieri. — Pour la fête de Piedigrotta, v. p. 26.

Le prolongement de la route est la nouvelle grotte de Pausilippe (*grotta nuova di Posilipo*), galerie percée dans le Pausilippe pour faciliter les relations de la ville avec l'O. de sa banlieue. Elle a été percée de 1882 à 1885 pour remplacer l'ancienne, lors de la construction du tramway. Elle a 734 m. de long ou près de 1 kil. avec les tranchées aux extrémités, 12 m. de haut et presque autant de large. Elle est toujours éclairée au gaz. Certains jours de mars et d'octobre, le soleil couchant l'éclaire d'une façon magique. Les voitures et le tramway qui la traversent y font un tapage assourdissant. — Au milieu est l'ascenseur du nouveau quartier dit Parco Savoia (v. p. 81). A la sortie à l'O. est *Fuorigrotta* (p. 88).

La VIEILLE GROTTÉ, fermée provisoirement, est à 100 m. au S. de la nouvelle, par la route de g. C'est un chef-d'œuvre en son genre parmi les ouvrages de l'antiquité. Elle a probablement été percée sous Auguste. Sénèque et Pétrone en parlent comme d'un passage étroit et sombre. Elle a été agrandie et aplanie en 1442 par Alphonse I^{er}, un siècle plus tard par le vice-roi don Pedro de Tolède et en dernier lieu en 1751, par Charles III. Au moyen âge, on l'attribuait à Virgile, qui passait alors par un puissant magicien.

Un anc. colombar romain, appelé tombeau de Virgile, se trouve dans les vignes au-dessus de la route qui va à la vieille grotte. Le poète écrivit ses chefs-d'œuvre, les Géorgiques et l'Énéide, à Naples, la «douce Parthénopée»; il avait une villa sur le Pausilippe et il fut enterré près de là, suivant sa dernière volonté, bien que mort à Brindes, à son retour de Grèce, le 21 sept. de l'an 19 av. J.-C. On monte au tombeau par un escalier au delà de la courbe que la route fait à g., entre les forges, au-dessous du n^o 9. Entrée, 1 fr. et un pourboire. Selon une tradition locale, Pétrarque le visita en compagnie du roi Robert, et y planta un laurier. On rapporte que le tombeau était encore intact en 1826, et qu'on y lisait alors sur la frise l'inscription si connue:

Manua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Parthenope: cecini pascua, rura, duces.

Tout cela a disparu; mais on y a placé en 1554 l'inscription suivante:

Qui cineres? tumuli hæc vestigia: conditur olim
Ille hic qui cecinit pascua, rura, duces.

La MERGELLINA ou *strada Mergellina* (pl. B 7), qui part au S.-O. de la Torretta (p. 81) et où débouche 5 min. plus loin le cours Victor-Emmanuel (p. 78; tarif simple des fiacres jusque là, v. p. 21), mène à la strada Nuova di Posilipo, qui commence à 12 min. de la Torretta. en deçà d'un coude.

Un peu avant ce coude, à dr. dans le haut, est la petite église dite CHIESA DEL SANNAZARO ou *S. Maria del Parto*. On y monte par une rampe et en tournant à g., par un escalier qui conduit à la

terrasse sur les maisons n^o 10 à 17. Cette église a été construite en 1529 sur l'emplacement d'une villa donnée en 1496, par le roi Frédéric II d'Aragon, au poète J. Sannazar, né à Naples en 1458 et dont ce prince était un des plus chauds admirateurs.

Son second nom lui vient du poème latin de Sannazar «De partu virginis» (Naples, 1526). Dans la première chap. à dr. est un tableau de *Leon. da Pistoia*, St Michel terrassant Lucifer, où le diable est représenté sous les traits d'une femme dont fut épris Diomède Carafa, évêque d'Ariano. Derrière le maître autel se trouve le monument du poète (m. 1530), exécuté par *Fra Giovanni da Montorsoli*, d'après un dessin de *Girolamo Santacroce*. Des deux côtés, Apollon et Minerve, transformés de noms en David et Judith. Le bas-relief du milieu représente Neptune et Pan, avec des faunes, des satyres et les nymphes qui jouent et dansent, allusion à l'«Arcadie», poème de Sannazar. Au-dessus s'élève le sarcophage du poète, décoré de son buste et portant son nom d'académicien: *Actius Sincerus*. L'inscription au pied du monument (Maroni... *Musâ proximus ut tumulo*), est par Bembo. Les principaux écrits de Sannazar sont des idylles, des élégies et des épigrammes en latin.

La **strada Nuova di Posilipo*, qui longe d'abord la mer et qui s'élève ensuite peu à peu, en contournant le versant S. du Pausilippe, a été commencée du côté de Naples en 1812, sous le gouvernement de Murat, et achevée en 1823. Elle est bordée d'une quantité de villas, et elle offre les plus magnifiques points de vue. Aucun étranger ne devrait négliger d'y faire une promenade. Tramway, v. p. 22, n^o 1.

Au commencement de la route, à dr., la *villa Angri*; puis, à g., à 12 min. de l'église, au bord de la mer, les ruines pittoresques du palais de *Donn' Anna*, faussement appelé palais de la reine Jeanne, construit au XVII^e s. par *Fansaga* pour Donna Anna Carafa, femme du duc de Medina, vice-roi espagnol, mais qui n'a jamais été achevé. Immédiatement en deçà, à g. sur le bord de la mer, la *trattoria della Sirena*; dans le palais même, deux autres restaurants, et de l'autre côté, la *trattoria dello Scoglio di Frisio* (v. p. 20). A côté, un hospice de la marine, devant lequel on a érigé en 1883 un singulier groupe de statues, St François, le Dante, Christophe Colomb et Giotto.

Il y a ordinairement près de là des barques dont on peut profiter pour s'en retourner: jusqu'à la Villa, 1 fr. 50; jusqu'à S. Lucia, 2 à 3 fr. — Fiacre de la place du Plebiscite au Frisio, 1 fr. (débattre le prix). — Le tramway y passe aussi.

Ensuite la route quitte la mer et monte continuellement en faisant le tour du promontoire. A g. et à dr., de belles villas, entre autres la *villa Cottrau*, qui descend jusqu'à la mer, et la *villa Capella*, avec une stat. de tramway où l'on change ordinairement de voit. pour le cap de Pausilippe; à dr., la *villa Dinî*; à g., la *villa d'Albro* et la *villa Rendell*, qu'une inscription à l'entrée désigne comme la dernière habitation d'hiver de Garibaldi (m. 1882). Puis les villas *Antona-Traversa* et *Gallotti*. A dr. dans le haut, l'énorme *mausolée* du baron Schilizzi, dans le style égyptien. A g., la *villa Riv'alta* (Alfr. Hauser); à dr., l'orphelinat de la Reine-Marguerite. A 25 min. du Frisio, au delà d'une église située à dr. de

la route et au portail de laquelle est un bas-relief représentant la Vierge, à g., une route de voitures qui descend au *cap du Pausilippe* (restaur.), en passant à la *villa de la Hante*. La petite église *S. Maria del Faro*, dans le voisinage, occupe l'emplacement d'un ancien phare. Coup d'œil magnifique sur Naples.

La grande route monte encore pendant 10 min. jusqu'à la *villa Thalberg* où aboutit le tramway et où débouche à dr. la route décrite p. 81. — Un charmant sentier conduit de là en 1/2 h. aux huttes de pêcheurs du *Marechiaro*, où l'on trouve une trattoria fréquentée, non loin des restes de la villa Pausilypon mentionnée ci-dessus. — La route passe encore plus loin à la *villa Sanssouci* (Strickland) et traverse une profonde tranchée pour arriver, au bout de 6 min., à un belvédère d'où l'on a une *vue magnifique sur Bagnoli, les Camaldules, Pouzzoles, Baies et Ischia.

La vue est toujours dégagée en descendant à l'O. du Pausilippe. A 7 min. de la rotonde, à g., se trouve l'entrée du tunnel dit la *Grotte de Séjan*, sous le Pausilippe. Cette grotte qui a 900 m. de long, est dans le genre de la vieille grotte de Pausilippe. Pourb., 1 fr. La visite demande 1/2 h.

C'est la même galerie qui fut percée, d'après Strabon, par *M. Cocceius Nerva* (37 av. J.-C.), lorsque M. Agrippa établit le port Julien sur le lac Lucrin. C'est donc à tort qu'on l'appelle grotte de Séjan, vu qu'elle remonte à une époque bien antérieure à celle où vivait ce favori de Tibère. Une inscription mentionne sa restauration sous Honorius, l'an 400. A l'extrémité E., surtout près de la pointe de rocher de la *Gaiola*, on jouit des plus beaux points de vue sur les îles de Nisida, Procida, Ischia et Caprée, sur le golfe de Naples et la mer.

Le gardien conduit les étrangers de la grotte à une vigne voisine (pourb., 50 c.), d'où l'on découvre une vue magnifique et, à dr. sur la hauteur, où l'on se fera aussi conduire, les restes de la *villa Pausilypon* de Védius Pollion, mentionnée p. 81; ils sont disséminés sur le flanc de la colline, jusqu'au bord de la mer, et couverts de myrtes, de bruyères, de genêts, etc. Dans la propriété voisine se voit, à travers la haie, la *scuola* ou plutôt le *Scoglio di Virgilio*, peut-être un ancien temple de la Fortune ou de Vénus Euplée, à laquelle les marins faisaient des sacrifices après un heureux voyage. — Les viviers dans lesquels le cruel Védius faisait jeter ses esclaves pour servir de nourriture aux murènes qu'il y engraisait étaient situés plus près de la ville. On montre aussi un petit théâtre à 17 rangs de gradins, taillés dans la pierre volcanique; il fit autrefois partie de la villa de Lucullus. — Il y a à côté d'autres ruines de villas.

La ramification S.-O. du Pausilippe s'appelle le *cap Coroglio*. En face s'élève, la petite île rocheuse de *Nisida*, la *Nesis* des anciens, cratère éteint qui s'ouvre vers le midi. Elle est desservie 2 fois le jour par une barque de Bagnoli. Sur le quai, un lazaret pour les quarantaines. Au N., un rocher relié à l'île par une digue et où il y a un hôpital militaire. Le bâtiment sur la hauteur est un bague.

Le fils de Lucullus possédait dans cette île une villa où Brutus se retira au printemps de l'an 44 av. J.-C., après l'assassinat de César, et où il reçut la visite de Cicéron. C'est là qu'il fit aussi, à son départ pour la Grèce, ses adieux à sa femme Porcia, qui se donna la mort après la bataille de Philippes, en avalant des charbons ardents. Au xv^e s. la reine Jeanne II avait dans cette île une maison de campagne.

qui fut transformée en château fort pour repousser la flotte de Louis d'Anjou.

De l'entrée de la grotte de Séjan, il faut 25 min. pour aller jusqu'à *Bagnoli* (p. 89), ce qui fait en tout presque 2 h. de marche de la place de la Victoire (p. 31). Bagnoli est desservi par le tramway de Pouzzoles (p. 87) et par le chemin de fer de Cumes (p. 87).

Camaldules.

L'excursion aux Camaldules demande, aller et retour, avec le temps d'arrêt, 4 h. en voit. (à 1 chev., env. 6 fr.; à 2 chev., 9 à 10); 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2 à pied et un peu moins avec un âne (2 fr. à 2 fr. 50 et un petit pourb. au conducteur). La route cavalière est facile à trouver même pour les piétons seuls, avec les indications détaillées qui suivent et avec le plan de Naples (p. 19) et la carte des environs (p. 88). — C'est de grand matin et surtout le soir que la vue est particulièrement belle. Cependant on ne devra pas repartir trop tard le soir, parce que le chemin est en partie mauvais et qu'il n'est pas agréable de traverser alors à pied les faubourgs de Naples, remplis de mendiants.

Le couvent est fermé aux dames, avec lesquelles on ne peut aller qu'an point de vue du bas (p. 86), du reste à peu près aussi beau que l'autre. Les moines comptent sur une offrande (30 c. à 1 fr. pour une pers.) et ils donnent, si on le demande, du pain et du vin.

ROUTE DE VOITURES. — Si l'on part de la *Villa Nationale*, on traverse la grotte de Pausilippe et le village de Fuorigrotta et on longe à dr. le mur d'octroi (pl. A 7-2), en montant lentement jusqu'à la *porte St-Martin* (Cangiani). En partant au contraire du *cours Victor-Emmanuel*, on suit la via Tasso, puis la strada di Belvedere (pl. A 6); on traverse les villages de *Vomero* et d'*Antignano* (pl. B 5-4), et on sort de l'enceinte de l'octroi par la *porte de l'Archetiello* (pl. B 4), pour monter aussi à dr. jusqu'à la *porte St-Martin* (pl. A 1-2; carte, p. 88). C'est à cette porte, qui est à 1 h. 1/4 de voiture de la Villa Nationale et un peu moins loin du *cours Victor-Emmanuel*, que commence la nouvelle route. Il y a encore env. 1/2 h. de voiture de la porte à *Nazaret*, groupe de maisons au N. des Camaldules, où l'on quitte la voiture. On passe alors, à côté de la trattoria Fracchiacconi, par une porte reconnaissable à des écriteaux; on tourne plus loin à g., en suivant de plain-pied un chemin de chars, qui devient un chemin creux et monte alors lentement; on appuie un peu à dr. et on atteint en 1/4 d'h. l'angle N. du mur d'enceinte du couvent, puis l'entrée, à droite.

A PIED, après être d'abord monté au *Vomero* par l'un des funiculaires, on traverse ce quartier inachevé, puis *Antignano*, jusqu'au bureau d'octroi nommé d'après une anc. porte *l'Archetiello* (pl. B 4). Deux cents pas plus loin, en deçà de la «villa Curcio», on prend à g. un chemin muletier qui passe par un groupe de maisons et aussitôt après sous un viaduc. Puis on arrive dans un chemin creux (pl. A 4-3), où se termine notre plan de Naples. De chaque côté, des broussailles et des pins d'Italie. A 6 min., on laisse à g. une bifurcation, qui est du reste ordinairement fermée par une

porte, et l'on continue tout droit. 20 min. plus loin, à une centaine de pas au delà de deux maisons qui se touchent, le bon chemin appuie à g. dans la direction d'une ferme (4 min.), mais il tourne de nouveau dès qu'il en a dépassé la porte cochère, en faisant un angle aigu à dr., et il se dirige vers la « trattoria di Campagna », où l'on jouit d'un beau coup d'œil sur St-Elme, Naples, le Vésuve et le golfe. 7 min. après, à un endroit où le chemin descend un peu, une bifurcation où l'on ne montera pas à dr. (chemin de Nazaret, v. p. 85), mais continuera de descendre, en passant à une gorge qui offre un beau coup d'œil sur l'île de Caprée. 3 min. plus loin, on laisse à dr. une espèce de grotte et à g. un autre chemin. 7 min., encore une bifurcation : à dr., le chemin de Nazaret ; à g., un chemin du bois ; au milieu, le chemin principal des Camaldules, qui monte d'abord. A 5 min. de là, une nouvelle bifurcation, d'où l'on monte tout droit rapidement, et 15 min. après à dr., dans la direction d'une porte en bois fermée, que les piétons se font ouvrir moyennant 15 c. et les cavaliers 20 c. Puis le long des murs du couvent, en contournant l'angle du N.-O., où aboutit un chemin venant de Nazaret et où se détache ensuite encore, à dr., le chemin du point de vue en dehors du couvent. On arrive alors en 5 min. à la porte, où l'on sonne.

Les ****Camaldules** (*Camaldoli*) sont un couvent qui a été fondé en 1585 et supprimé en 1863 par le gouv. italien ; mais qui est devenu propriété particulière en 1885 et qui est encore habité par 10 religieux. Ils sont situés sur la cime orientale des hauteurs qui entourent au N. les anciens champs Phlégréens, à 450 m. au-dessus du niveau de la mer. C'est peut-être de là qu'on a le plus beau point de vue de toute l'Italie. Le couvent et l'église n'offrant rien de curieux, on se rendra tout de suite au jardin. On y a en face les golfes de Naples, de Pouzzoles et de Gaëte, la ville, en partie cachée derrière le château St-Elme ; ses environs, le lac d'Agnano, les cratères de la Solfatare et d'Astroni, les caps du Pausilippe et de Misène, les îles de Nisida, de Procida et d'Ischia, les campagnes de Baies, de Cumes et de Liternum. Au S., le regard s'arrête à l'île de Caprée et à la punta di Campanella. On découvre Massa, Sorrente et Castellammare, le mont S. Angelo, la cime fumante du Vésuve et la riche plaine qu'il domine. A l'O. s'étend la mer, avec les îles Pontines : Ventotene, S. Stefano, Ponza, et l'île della Botte.

Avec des dames, qui ne sont pas reçues au couvent, on prend, comme il est dit ci-dessus, entre l'angle N.-O. de l'enceinte et l'entrée, un chemin qui descend un peu, et l'on arrive au bout de 8 min. à la porte d'un jardin portant l'inscription *Veduta Pagliana*, où l'on paie 20 c. d'entrée. La vue de là n'est guère moins belle que du couvent.

Au S. des Camaldules, également dans le bas, se trouve *Soccavo*, où l'on peut descendre en $\frac{3}{4}$ d'h. en prenant un sentier très escarpé à dr. un peu en deçà de la *Veduta Pagliana*.

